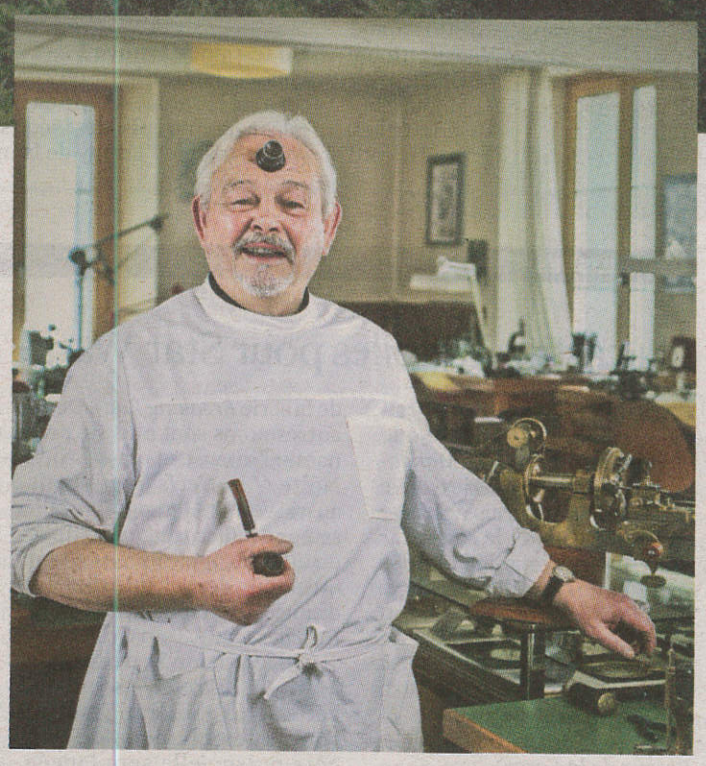
Noël

DANS LA VALLÉE DES MAÎTRES DU TEMPS

HORLOGERIE Balade dans la vallée de Joux, dans le Jura suisse, où sont fabriquées depuis deux siècles les montres les plus compliquées du monde



Le maître horloger Philippe Dufour. MATHIEU WENGER

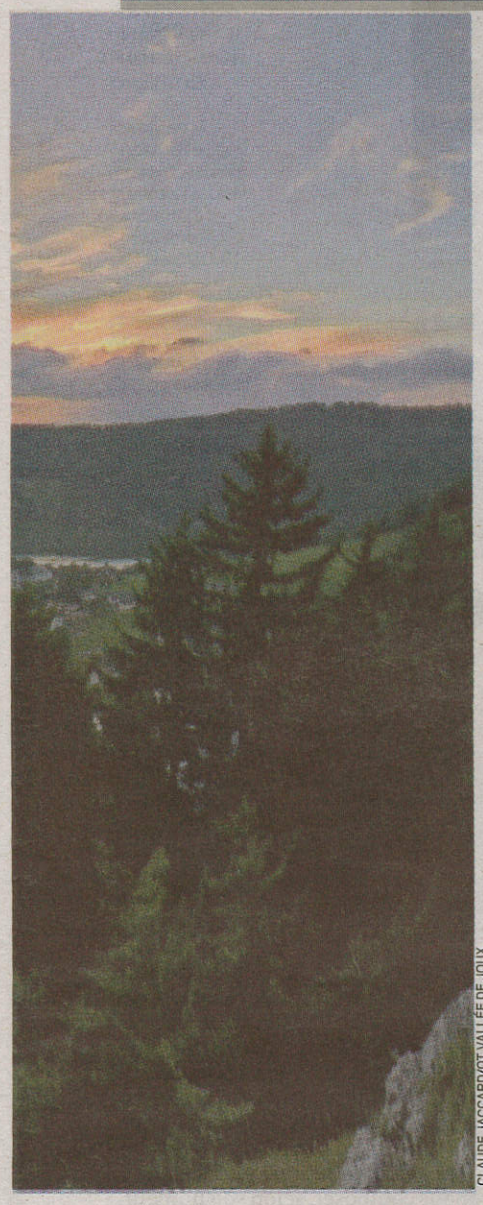
Les misanthropes (comme l'auteur de ces lignes) le savent bien : on peut se retrouver « hors du monde » et de la furia urbaine à quelques heures de voiture de chez soi. Inutile d'aller dans la jungle amazonienne ou au fond d'une grotte de l'Himalaya pour cela. Prenez donc la direction la vallée de Joux, au cœur du Jura vaudois, à 50 kilomètres de Genève...

Façonné il y a douze millions d'années, ce site fascinant est l'un des plus intemporels d'Europe. Des dizaines de lacs profonds et purs y scintillent au milieu de pâturages gras, de tourbières et de forêts préhistoriques qui embaument la résine et la mousse. En s'y aventurant, le skieur de fond ou le simple randonneur pourra y croiser des traces de lynx et de grand tétras. Toute une nature que le gastronome aura aussi plaisir à retrouver dans son assiette, qu'il s'agisse des champignons, des baies cueillies dans la rocaille, des poissons de lac, des gibiers, du miel de sapin, sans oublier, bien sûr, le vacherin d'alpage cerclé d'une écorce d'épicéa.

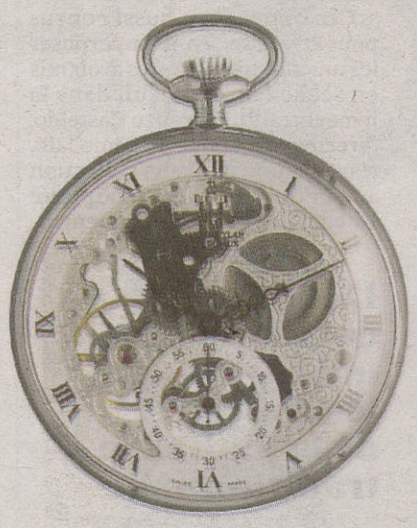
Mais la vallée de Joux est bien plus que cela ! Pour les passionnés de haute horlogerie (100 % mécanique, donc, et sans quartz !), c'est un lieu de pèlerinage. Ici, en effet, sont fabriquées depuis plus de deux siècles les montres les plus compliquées du monde. Les plus plates, les plus petites, avec leur foudroyante, leur chronographe, leur réserve de marche, leur son-

Olivier Piguet, fondateur du premier Centre d'initiation à l'horlogerie. VINCENT JATON/OT VALLÉE DE JOUX

Plaisirs



CLAUDE JACCARD/OT VALLÉE DE JOUX



Montre à gousset, Claude Meylan. DR

nerie, leurs phases de lune et leur tourbillon… À l'origine, tout commença en 1740 avec Samuel-Olivier Meylan. Cet enfant de la vallée avait appris à fabriquer et à monter des mécanismes qu'il s'en allait ensuite vendre (à pied !) aux horlogers de Genève, où les riches marchands et les banquiers se devaient d'afficher leur réussite en portant les plus belles montres possible.

Patients, méticuleux, calvinistes, ces paysans aux doigts rugueux, descendants des huguenots qui avaient fui la France de Louis XIV après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, devinrent vite renommés pour leur habileté incroyable. L'hiver, leurs vaches à l'étable, ils restaient toute la journée devant leur fenêtre à monter des mécanismes. Certains étaient doués pour le polissage, d'autres pour le tournage. Avec le temps, des familles s'allièrent, et c'est ainsi que naquirent de véritables dynasties horlogères : Audemars-Piguet, Jaeger-LeCoultre, Patek Philippe, Vacheron Constantin…

Pour retourner aux sources de cette histoire fabuleuse, on pourra se rendre chez Olivier Piguet, au village du Brassus. Cet ancien horloger tenait la plus belle bijouterie du village jusqu'à ce qu'un braquage traumatisant le pousse à changer de vie il y a dix ans. Aujourd'hui, il vit dans une splendide ferme de 1798 où il apprend aux amateurs à monter eux-mêmes leur montre mécanique. Dans son Centre d'initiation à l'horlogerie, il ne prend que trois élèves à la fois auxquels il inculque les fondamentaux du métier pendant deux jours pleins, de 9 heures à 17 heures, exactement dans les conditions de travail qui étaient celles des paysans horlogers. Les fenêtres exposées plein sud donnent sur la nature. Avec son accent suisse traînant, Olivier Piguet est un pédagogue d'exception et un historien de premier ordre. Et on repart avec sa montre (de 1.710 à 2.070 francs suisses, soit entre 1.520 et 1840 euros, *olivierpiguet.ch*).

Cinq minutes plus bas en suivant l'Orbe jusqu'au paisible village du Sentier, vit l'un des artisans-horlogers les plus célèbres du monde. Les montres d'exception de Philippe Dufour, entièrement fabriquées à la main, ont atteint des cotes inouïes : 180.000 francs suisses (160.100 euros) pour les plus compliquées (*philippedufour.com*) ! *« Même à ce prix, j'ai une liste d'attente de 64 personnes »*, bougonne-t-il, la pipe au bec. Membre de la très sélect Académie horlogère des créateurs indépendants, le septuagénaire est considéré aujourd'hui par les experts comme l'un des trois ou quatre meilleurs du monde. Son œil de lynx, sa sensibilité extrême dans les doigts, sa patience infinie, son amour du silence, sa connaissance de la mécanique et sa faculté de se représenter mentalement les centaines de pièces qui constituent le mouvement d'une montre… toutes ces qualités ont fait de lui un vrai Stradivarius de la montre à complication.

Entré en horlogerie à 15 ans, Philippe Dufour s'est vite pris de passion pour les boîtiers anciens qu'il a appris à restaurer. Son coup de folie date de 1978 quand il décide de se mettre à son compte, alors que les Japonais envahissent le marché européen avec leurs modèles à quartz et que l'industrie horlogère suisse traditionnelle est au bord de la faillite. Face à cette nouvelle technologie qui lamine tout sur son passage, Dufour reste stoïque. On le prend pour un fou ? Quarante ans après, les montres à quartz sont tombées dans l'obsolescence. Intemporelles et classiques, les siennes, en revanche, demeurent uniques dans leur conception : chaque pièce a été fabriquée et polie à la main, avec du bois de gentiane ramassé dans la forêt du Risoud voisine, dont les épicéas fournissent aussi du bois d'harmonie pour la lutherie. *« Ce que ne font ni Rolex ni Patek ! »*, sourit l'indépendant.

Il est sévère vis-à-vis des grandes marques horlogères, auxquelles ils reproche de sacrifier la qualité de la fabrication au profit du marketing. Quelle émotion on ressent quand on découvre ses mouvements et ses finitions ! Toutes les pièces brillent et renvoient la lumière, les angles sont arrondis, les rubis sont incrustés à la main. Venus du monde entier, les disciples se pressent à sa porte, mais lui reste inflexible : *« Pour faire ce métier, il faut avoir le feu sacré, sinon on régresse. Un Japonais est resté deux ans chez moi, mais il n'avait pas la passion. J'ai été obligé de le renvoyer… »*

Pour s'offrir une jolie montre à un prix plus accessible, on peut pousser dix kilomètres plus loin jusqu'au village de L'Abbaye, sur le lac de Joux. La manufacture Claude Meylan descend directement de l'une des quatre familles fondatrices de la haute horlogerie. Sept personnes seulement y travaillent à l'ancienne. Outre les montres squelettes, qui jouent sur la transparence en dévoilant tout ou partie du mécanisme, la spécialité de cette petite maison familiale est la fabrication manuelle de montres à gousset. Très élégantes, elles sont directement inspirées des montres à grande complication du XVIIIe siècle. Un travail d'orfèvre à partir de 700 euros (*claudemeylan.ch*).

Montre-bracelet Polaris Chronograph acier, Jaeger-LeCoultre, 9.900 euros. D. HAYOUN/DIODE

EMMANUEL TRESMONTANT

LONGCHAMP
PARIS
404, RUE SAINT-HONORE | 17, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES
21, RUE DU VIEUX-COLOMBIER | PARIS